



■ L'homme signe cette année son septième long-métrage.

P. Bonitzer : « Comme un roman policier »

Entretien | Le réalisateur présente "Tout de suite maintenant", son dernier film.

Après *Cherchez Hortense* en 2012, Pascal Bonitzer revient avec son 7^e long-métrage, coécrit avec Agnès de Sacy. Il est l'un des invités du festival Itinérances pour son inauguration, ce vendredi, au Cinéplanet.

re version. Dans la foulée, nous avons réalisé le tournage. C'était en mars 2015. La majeure partie des scènes se sont déroulées au Luxembourg, et un peu en Belgique dont Bruxelles.

Le scénario : « L'histoire se passe dans le milieu de la finance, mais ce n'est pas un film sur ce thème-là précisément. Je ne connais pas ce milieu personnellement. En revanche, Agnès de Sacy a un proche parent qui dirige une boîte de fusion acquisition, ce qui nous a permis de nous documenter et d'avoir plusieurs renseignements. C'est plutôt une histoire d'amour, de haine, de vengeance avec un film un peu romanesque. J'ai conçu le film comme un roman policier, où l'on découvre peu à peu des éléments du passé. Un peu comme un polar. »

Le casting : « Quand j'écris, je ne pense pas à une actrice ou un acteur en particulier, car je ne veux pas être déçu par la suite. Le seul auquel j'ai pensé, c'est Jean-Pierre Bacri pour le rôle du père. Nous nous sommes très bien entendus dans "Cherchez Hortense", nous avons très envie de retravailler ensemble. »

Le rôle principal : « C'est la première fois que ma fille Agathe a un grand rôle. Au moment de l'écriture, je ne pensais pas à elle pour le personnage. Mon producteur m'a dit que Nora était un rôle pour Agathe. Je me suis dit pourquoi pas ? C'est un peu particulier de travailler avec sa fille, des tabous peuvent intervenir. Mais je ne voyais rien qui m'interdisait de le faire. Je savais qu'elle avait les épaules pour le faire. Puis, elle avait déjà joué avec Isabelle Huppert, je savais que je n'allais pas à l'aventure. »

Le tournage : « J'ai mis deux ans pour élaborer l'histoire, car elle est assez compliquée. Elle a subi beaucoup de transformations depuis la première

version. Dans la foulée, nous avons réalisé le tournage. C'était en mars 2015. La majeure partie des scènes se sont déroulées au Luxembourg, et un peu en Belgique dont Bruxelles. »

La présence du chien noir : « À plusieurs reprises, Nora a des visions de chien noir. C'est l'élément fantastique. Je voulais que tout soit explicable, sauf une chose. Il apparaît dans les moments dramatiques. Je suis incapable d'expliquer sa présence. »

Scénario et réalisation : « L'engagement est total quand on poursuit son projet jusqu'au bout. Mon engagement est plus lourd. »

Les projets : « Je suis passé à la réalisation, mais je continue l'écriture, c'est mon premier métier. Actuellement, j'ai des projets pour des scénarios et puis d'autres, en tant que réalisateur. »

Propos recueillis par CHARLOTTE FRASSON-BOTTON

► **"Tout de suite maintenant"**, en avant-première, ce vendredi à 21 h 30, en présence du réalisateur, au Cinéplanet.

► **Une entrée**, billet à l'unité : plein tarif, 7,50 € ; tarif réduit, 5 € ; moins de 14 ans, 4,50 € ; moins de 2 ans, gratuit ; groupes scolaires, 3,60 € ; comités d'entreprise, groupes, collectivités, 4,80 €.

L'histoire

Nora Sator, trentenaire dynamique, débute sa carrière dans la haute finance. Quand elle apprend que son patron et sa femme ont fréquenté son père dans leur jeunesse, elle découvre alors qu'une mystérieuse rivalité les oppose. Ambitieuse, la jeune femme gagne vite la confiance de ses supérieurs, mais entretient des rapports complexes avec Xavier, son collègue. Les destins s'entremêlent entre histoires de cœur et de famille et intrigues professionnelles.

Gilbert Melki : « Nous sommes des baratineurs »

Avant-première | L'acteur présente son dernier film, "Vendeur", en ouverture du festival avec le réalisateur Sylvain Desclous.

Disponible, affable et ravi de venir à la rencontre du public des Cévennes, Gilbert Melki présentera *Vendeur*, film de Sylvain Desclous, dans lequel il joue Serge, redoutable et charmeur vendeur de cuisines. En avant-première de la projection d'ouverture d'Itinérances, il évoque ce rôle qui « est tombé au bon moment ».

Qu'avez-vous pensé à la lecture du scénario de Sylvain Desclous ?

Comme c'est une histoire sur les cuisines, leur vente, et que c'est un métier pas souvent vu sur grand écran, est née l'envie d'en faire un vrai film de cinéma. J'ai accepté de suite parce que je trouvais le scénario formidable et que ça me semblait intéressant de faire un film sur cet univers-là...

Votre personnage n'apparaît pas très sympathique : roublard et charmeur, consommateur de drogue et de prostituées, distant avec ses fils...

Des personnes qui se droguent, qui voient des filles de joie et qui sont fréquentables, il en existe pas mal ! C'est vrai que c'est un homme qui arrive en bout de course. Il ne s'est pas occupé de son fils (Gérald, joué par Pio Marmai, NDLR), il n'a pensé qu'à lui et à vivre comme il est... Il y en a plein des gens comme lui qui restent dans un boulot toute leur vie, qui ne se remettent pas en question...

« On ne s'attend pas à recevoir des bons rôles »

Il est "en bout de course", mais très brillant quand il est vendeur...

Oui ! Mais à travers son fils Gérald, il va se rendre compte que le métier qu'il a choisi, lui, et que son fils pratique à son tour, l'a entraîné dans un cercle vicieux. Il se revoit à son âge et veut empêcher Gérald de faire, à son tour, ce métier abrutissant et ingrat. Il est à la fois dans la superficialité des choses et dans l'obligation de la performance. Son fils est un miroir de sa vie ratée...

Avez-vous eu besoin de défendre ce personnage ?

Quand on incarne un personnage, on ne se pose pas cette question-là ! On est à distance, évidemment. En fait,



■ Dans "Vendeur", Gilbert Melki incarne Serge, brillant vendeur de cuisines très solitaire. DR

lui, Serge, n'avait pas besoin d'être défendu à mes yeux.

Entre vendeur et acteur, existe-t-il un parallèle ?

Oui, d'une certaine manière... Quelque part, nous sommes des baratineurs. Et on aime les baratineurs. Pour vendre, il faut un certain bagout, rentrer en confiance avec les clients. C'est comme avec un réalisateur, il faut être en confiance, et, aussi, se sentir bien avec les partenaires.

Sylvain Desclous vous a offert un beau rôle avec ce "Vendeur", dans lequel vous êtes de tous les plans...

Oui. C'est très agréable. Je vous le confirme... Nous avons vraiment envie, des images à la musique, de livrer un film de ce genre qui accompagne pleinement ce héros solitaire qui traverse la France pour vendre des cuisines.

Avec ce personnage, on pourra

vous voir autrement qu'en Patrick Abitbol ("La vérité si je mens").

Quand vous regardez ma filmographie, je n'ai pas fait que ça ! Si les gens m'identifient à ce rôle, c'est parce que le film a fait des millions d'entrées. À 70 pages, ça arrive aussi à Gérard Jugnot avec *les Bronzés*... Moi, ça ne me pèse pas. Les gens peut-être (...). Le rôle de Serge dans *Vendeur* est une très bonne chose qui me soit arrivée. On ne pense pas forcément à des rôles et ils arrivent parfois... On ne s'attend pas à recevoir des bons rôles. En plus, il n'y en a pas beaucoup. Si c'est pour s'ennuyer avec un mauvais rôle, ce n'est pas la peine... Je considère que tout tombe à point. Ce rôle, je ne l'ai pas cherché, il est tombé au bon moment. Il n'y pas à se prendre la tête beaucoup plus (rires).

Propos recueillis par LAURENT GUTTING
lgutting@midilibre.com

► **Projection après 18 h 30.**

AU PROGRAMME CE VENDREDI

- 9 h 30, Cratère, Écrits sur l'image (scolaire).
- 9 h 30, Cratère, salle d'à côté, MinoPolska 2 (0 h 42 ; scolaire).
- 9 h 30, Cinéplanet 1, *Le Parfum de la carotte* (0 h 45 ; scolaire, complet).
- 9 h 30, Cinéplanet 8, *Jean de la Lune* (1 h 35 ; scolaire).
- 14 h 15, Cratère, Écrits sur l'image (scolaire).
- 14 h 15, Cinéplanet 1, *Petites casseroles* (0 h 40 ; scolaire).
- 14 h 15, Cinéplanet 8
- *Une grenouille, un oiseau et deux lapins* (0 h 49 ; scolaire).
- À partir de 18 h 30, soirée d'ouverture au Cinéplanet, *Vendeur* (1 h 29 ; AP, présence invité).
- 21 h 30, Cinéplanet, *Tout de suite maintenant* (1 h 40 ; AP, présence invité).
- 23 h 45, Cinéplanet, *Green Room* (1 h 34 ; AP).

DU MARDI AU DIMANCHE

Vivez vos loisirs au quotidien INTENSÉMENT

Retrouvez l'esprit Midi Loisirs avec une nouvelle façon de vivre vos loisirs au quotidien.

- Du mardi au dimanche dans votre journal.

Expositions • Enfance • Destinations • Balades • Gastronomie • Temps forts

Montaren L'Uzège a inspiré son livre à Caroline Broué

Littérature | L'animatrice de France Culture à Uzès ce samedi.

Caroline Broué, productrice et animatrice depuis 2010 de l'émission phare de France Culture, "La grande table", vient de publier son premier roman, *De ce pas*, aux éditions Sabine Wespieser. Un récit plein d'énergie sur le temps qui passe, les doutes d'un couple arrivé à la quarantaine et de son avenir, le tout sur fond de danse et d'un pas de deux qui se présentera comme une évidence pour l'héroïne.

« Ça devient plus fort que vous : l'écriture s'est imposée à moi »
Caroline Broué

Caroline Broué viendra signer son livre à la librairie Soie d'Uzès, **samedi 19 mars**. Un retour aux sources en quelque sorte puisque c'est en Uzège, à Montaren exactement, qu'elle a trouvé son inspiration.



■ Caroline s'était installée à la chambre d'hôtes Monte Arena pour écrire.

Sa venue en Uzège est presque un heureux hasard : « C'était en 2013, j'étais à Avignon et je cherchais un lieu calme pour écrire. J'avais besoin d'un lieu isolé et d'être choyée... J'ai trouvé une chambre d'hôtes à Montaren, qui semblait correspondre à mes souhaits,

et je suis venue m'installer avec tous mes cahiers, chez Martine Julia à Monte Arena. C'est ce lieu qui a permis de déclencher le processus d'écriture ».

Après cinq jours d'intense travail, Caroline est repartie avec une ébauche d'une quarantaine de pages, une note d'intention qu'elle a peaufinée l'été suivant lors d'un séjour à l'Île-d'Yeu.

C'est un voyage au Cambodge, il y a vingt ans, qui l'a poussée à écrire ce livre. « J'avais été bouleversée par ce pays et les danseuses Apsara, dans le temple d'Angkor Vat. Je savais que je portais en moi depuis longtemps un projet d'écriture. J'ai passé ma vie professionnelle à la radio. Mais cet été 2013, l'écriture m'a rattrapée. Il y a un moment ça devient plus fort que vous, et ça s'est imposé... »

► **Signature à la librairie Soie, samedi 19 mars à 15 heures.**

Saint-Quentin-la-Poterie

Terra Viva expose "Les Métamorphoses du kaolin", cinq œuvres de céramistes

En ces premiers jours de printemps, "Terra Viva" invite le public à se laisser surprendre par les incroyables métamorphoses de la porcelaine, du 20 mars au 2 juin. Cette exposition intitulée *Métamorphoses de kaolin* est constituée des œuvres de cinq céramistes belges, qui ont su dompter ce matériau capricieux et si riche en potentialités.

Il en émerge des œuvres fascinantes où la fragilité poétique le dispute au raffinement des formes et la sophistication à l'inventivité. Une nouvelle opportunité de constater la grande vitalité de la scène céramique belge.



■ Anima Roos sera présente lors du vernissage de l'exposition

C'est donc une exposition totalement féminine qui ouvrira la saison de la galerie Terra Viva, présentant le travail de Marie Chantelot, Mieke Everaet, Thérèse Lebrun, Jeanne

Opgenhaffen et Anima Roos. Les cinq artistes proposent une exposition variée au sein de laquelle leurs personnalités sont mises à jour. Porcelaine pour Marie Chante-

lot, qui explore le thème de la mémoire ; technicité exceptionnelle avec Mieke Everaet, qui crée des bols et des coupes simples constitués de multiples fragments de porcelaine de couleur ; Thérèse Lebrun inspirée du monde végétal ; la puissance des éléments chez Jeanne Opgenhaffen qui ressort dans ses grands tableaux et les larges coupes aux parois ornées de motifs en léger relief d'Anima Roos. C'est grâce à cette dernière que ce projet d'exposition a vu le jour.

► **Le vernissage de l'exposition se déroulera dimanche 20 mars à 11 h 30, en présence de l'artiste Anima Roos. Contact : 04 66 22 48 78.**

Premier "ballotin" au Loft

Dimanche 20 mars, les Saint-Quentinois et Uzégeois vont pouvoir aller danser au Loft. Ce premier "Ballotin" est un thé dansant qui ouvrira ses portes dès 15 heures et se prolongera jusqu'à 20 heures. Pour cette première édition, le fameux orchestre "Mardi Music" donnera le ton. Orchestre montadiérois bien connu dans la région, il entraî-

ne sur son sillage les danseurs de tangos, pasos, valse et autres rythmes plus discs depuis déjà 17 ans. Amatrices, amateurs de danse, à vos chaussures ! Dans une ambiance joyeuse, cette première édition naît avec le printemps. Parking et accès facile. Contact : 06 77 85 37 92.

Corres. ML : 06 70 36 83 32 + midilibre.fr



■ L'orchestre Mardi Music animera le premier "Ballotin" du Loft.

Vers-Pont-du-Gard

Itinérances, festival de cinéma d'Alès, lancé une nouvelle fois au Pont du Gard

Samedi 12 mars, le festival de cinéma d'Alès (Itinérances) a été lancé au Pont du Gard, avant d'officiallement se tenir du 18 au 28 mars. Ce rendez-vous annuel est toujours un moment convivial autour du 7^e art.

Cette année, le festival programme avec le Pont du Gard une soirée spéciale, *Patrimoine cinématographique et au cirque*, autour d'un ciné-concert et d'un film mythique de Charlie Chaplin.

Dès 18 heures, il a présenté en avant-première sa 34^e édition. À 18h30, projection de *Le Cirque* de Charlie Chaplin (1928) : Charlotte, pris pour un pickpocket, se réfugie dans



■ Présentation de la soirée Hervé Hubidos et Nathalie Dominique.

un cirque et déboule sur la piste en plein spectacle. Son arrivée fait rire le public et le directeur l'engage aussitôt comme clown. Après l'entracte, à 20h30, *L'Inconnu* de Tod Browning

(1927) était projeté sous la forme d'un ciné-concert résultant d'une création de Jan Jouvert (guitare) et Thomas Romarin (batterie). Un assassin reconnaissable par une malformation à la main échappe

aux investigations de la police en se faisant passer pour un lanceur de couteaux dans un cirque.

Après une expérience électrique en 2013 pour le film *White Zombie*, Jan Jouvert et Thomas Romarin ont imaginé cette fois un ciné-concert électroacoustique en prise directe avec les émotions contradictoires que génère le film. Dynamique ou intimiste, écrite et improvisée, la musique adhère au rythme étourdissant de ce classique, magnifique mais cruel, du cinéma muet.

► **Informations et réservations sur la programmation du festival, au 04 66 30 24 26 ou sur le site Internet, www.itinerances.org Corres. ML : 09 65 28 50 88**

Brignon

Nicolas Cadène a reçu le galet, symbole de la laïcité



■ Nicolas Cadène (à gauche) et Ms. Allègre, Muller et Rambert.

C'est au collège de Brignon, à l'invitation du principal et des représentants de l'association "Maison Frédéric Desmons", que Nicolas Cadène, rapporteur général de l'Observatoire national de la laïcité, a reçu des mains du pasteur Muller, le galet qui la symbolise.

Dans son discours d'accueil, M. Allègre, principal du collège, rappelait que la laïcité à l'école protégeait de tout prosélytisme et que chaque personnel de l'enseignement devait savoir en transmettre les lois.

Une nombreuse assistance, parmi laquelle des représen-

tants de la Ligue pour l'enseignement, s'était rassemblée pour écouter Nicolas Cadène parler des enjeux de la laïcité aujourd'hui. Soulignant que de nombreux débats ont eu lieu concernant sa définition, il a rappelé que plusieurs pays, dont la France, l'avaient dans leur constitution : « La liberté de conscience doit pouvoir se faire dans le respect de la liberté du civil. »

Il a également évoqué la loi de 1905 qui a permis l'apaisement dans cette région particulièrement touchée par les débats entre communautés religieuses.

Corres. ML : 04 66 83 40 17 + midilibre.fr

Théziers

L'agence postale ouvre ses portes

L'agence communale de Théziers sera inaugurée **vendredi 18 mars** à 11h30.

L'agence a pris place dans les mêmes locaux que le bureau de poste, situé 3 place de la Mairie.

Christelle Troncard et Carole Durand y accueilleront le public, après avoir bénéficié d'une formation spécifique assurée par la Poste.

L'agence communale conser-

vera son rattachement à la Poste de Remoulins et offrira l'essentiel des services postaux et bancaires. L'agence locale dispose également d'un terminal électronique de paiement et d'une tablette numérique tactile permettant un accès à l'offre de services en lignes de la Poste.

► **Messe des Rameaux Samedi 19 mars**, messe anticipée des Rameaux à 17h30, en l'église de Théziers.

Aigaliers

► **Sortie au théâtre**

L'Aphyllanthe propose une sortie au théâtre de Tarascon, **vendredi 18 mars** à 20h30 pour le spectacle *Les Irrévérencieux*.

C'est une rencontre de la Commedia dell'Arte avec le Human Beatbox et la danse hip-hop. Ce spectacle délivre un beau message de tolérance. Pour adultes ados et enfants de + 10 ans. Réservés aux seuls adhérents. Tarif : 8 €. Réservation et renseignements auprès de L'Aphyllanthe au 04 66 22 10 20 ou aphyllanthe@orange.fr

Corres. ML : 06 85 71 89 98 + midilibre.fr

Sernhac

► **Une heure pour un an sans Lucas**

Une marche en soutien aux parents de Lucas aura lieu samedi 19 mars.

Rendez-vous sur le parvis du groupe scolaire Pierre-Couston à 15 heures.

Corres. ML : 04 66 37 25 36

Bourdic

► **Paroisse catholique**

La messe des Rameaux, avec la bénédiction des rameaux, sera célébrée dimanche 20 mars à 9h15, en l'église Saint-Jean-Baptiste.

Aramon

► **Cérémonie du 19 mars**

La cérémonie du 19 mars débutera par une messe à 10 heures en l'église d'Aramon ; à 11 heures, dépôt de gerbe sur la tombe d'Étienne Gabert au mas de l'Oreal, route de Domazan ; à 11h30, recueillement au monument aux morts de Théziers et dépôt de gerbe sur la tombe de Humbert Perouzi ; à 18 heures, défilé de la mairie pour se recueillir devant le monument aux morts.

Saint-Chaptes

► **L'Harmonie cheminote en concert**

L'Harmonie cheminote de Nîmes propose un concert gratuit au foyer Pierre-Clavel, **vendredi 18 mars** à partir de 21 heures.

Sous la direction de leur chef, ce sont plus de quarante-cinq musiciens qui joueront des musiques de film, classiques des XVII^e et XIX^e siècles et huit morceaux de musique plus moderne.